

« de la Congrégation y sont même venues sans
 « aucun dessein de communauté. Si donc la
 « sainte Vierge nous favorise tant que de nous
 « donner quelque petit rang au nombre de ses
 « servantes, ne devons-nous pas employer toutes
 « nos forces, notre industrie, notre vie même,
 « pour contribuer en quelque chose à l'instruc-
 « tion des filles, et continuer ses pieux em-
 « plois (1)?

(1) *Écrits au-
 tographes de
 la sœur Bour-
 geoys.*

III.
 Les filles
 de la
 Congrégation
 continuent
 les emplois
 de zèle que
 la très-sainte
 Vierge
 a exercés
 après la
 résurrection
 de NOTRE-
 SEIGNEUR.

« Car, après la résurrection de NOTRE-SEIGNEUR,
 « elle a contribué par ses soins à établir l'Église
 « et à la fortifier. Elle a instruit les premiers
 « chrétiens en tout ce qu'elle a trouvé d'occa-
 « sions de faire connaître et aimer NOTRE-SEI-
 « GNEUR, n'ayant jamais refusé de se trouver là
 « où la charité, ou la nécessité réclamaient son
 « secours. Quand quelqu'un se détournait du bon
 « chemin, elle faisait tout par ses prières et ses
 « exhortations pour le remettre dans la bonne
 « voie. A son imitation, les sœurs de la Congrè-
 « gation doivent donc recevoir des filles et des
 « femmes en retraite, et faire tout leur possible
 « pour les aider à réformer leurs mœurs. Il est
 « vrai que sa vie était comme *une eau cristal-*
 « *line, qui, découlant des fontaines du Sau-*
 « *veur* (2), désaltérait tous ceux qui s'appro-
 « chaient de sa personne, et que la vie des

(2) *Isaïe,*
 chap. XII, v. 3.